



Vers de nouveaux horizons...

**« Terre, Toit, Travail pour une vie
digne »**

Dans ce numéro

- ♦ **Synthèse des
Révisions de Vie 2018-2019**
- ♦ **Le pape François
parle à son diocèse**
- ♦ **Justice et Foi**

OPTION OUVRIÈRE

Dans ce numéro

Éditorial	2
La Marche pour l'environnement	3
Ne laissons pas mourir la beauté du monde	4
Quiz sur les changements climatiques	6
Développement et Paix	6
Journée internationale des migrants	9
LE PROBLÈME CE N'EST PAS L'IMMIGRATION !	11
Le pacte des catacombes	12
Pacte pour une Église servante et pauvre	14
Le président du MTC Montréal s'adresse à ses membres	15
Ma vision du MTC	17
Ma vision : Avance au large...	18
Le travail d'équipe	20
Qu'advient-il de nos peurs collectives ?	27
Royaume de Dieu et de sa justice	27
Mot de Pierrette Beauregard	29
Vous croyez encore à ça? Pourquoi?	29
Et plus encore	

Éditorial par Louise Paré

Lors de notre assemblée générale nationale d'octobre dernier à Trois-Rivières, nous avons pris la journée du samedi pour poursuivre le VOIR amorcé par le mouvement sur la Société, l'Église et le Mouvement pour mieux discerner les enjeux pour la mission dans le contexte d'aujourd'hui. M. Guillaume Hébert, chercheur à l'Institut de Recherche et d'Informations Socio-économiques (IRIS) est venu enrichir notre portrait du voir à partir du thème : « Veiller au bien commun : quels chantiers pour quel avenir? » Ce qui nous a permis d'éclairer notre voir.

Ensuite, un temps d'atelier, pour réagir à ce que nous avons entendu, compléter le portrait du mouvement et réfléchir aux enjeux pour la mission d'un groupe chrétien de défense collective des droits comme le nôtre dans ce contexte, a permis de poursuivre la réflexion. En fin de journée, un temps de célébration pour nourrir l'espérance dans ce passage à la croisée des chemins. La soirée du samedi soir, nous avons eu un temps festif et social qui a débuté par un quiz sur les changements climatiques suivi de notre encan silencieux pour ramasser des subsides pour la solidarité internationale. Le dimanche, la rencontre s'est poursuivie avec la tenue de notre assemblée générale du MTC suivie de celle de la Fondation Jean-Marc Lebeau.

Bien entendu, certains défis ne sont pas nouveaux d'aujourd'hui. Ils sont en perpétuelle mouvance. Le mouvement a toujours su dans son histoire, faire face et s'adapter aux défis pour mieux répondre aux besoins de son temps. La réflexion amorcée, il y a plus de huit ans, portait sur l'organisation structurelle, l'expansion et la question du financement. À ce moment-là, nous avons décidé que nos structures d'organisation comme mouvement national étaient déjà au seuil minimum nécessaire pour porter et faire vivre la mission. Nous avons porté le défi de l'expansion comme préoccupation constante en mettant en pratique différentes stratégies au fil des ans qui ont donné des fruits.

Le défi du financement de notre mission a été, en partie, facilité cette année par l'obtention du rehaussement du financement des groupes en défense collective des droits obtenu dans le cadre du Programme de soutien financier aux orientations gouvernementales en action communautaire et en action bénévole et des disponibilités financières du

(Suite page 3)

Fonds d'aide à l'action communautaire autonome. Le financement facilite la réalisation de la mission sans pour autant effacer les défis auxquels un groupe chrétien comme le nôtre est confronté dans une société laïcisée. Nous continuons notre réflexion pour identifier les enjeux à confronter pour éventuellement mieux discerner les pistes d'avenir et faire les meilleurs choix pour notre mission.

De plus, vous trouverez dans ce numéro des articles sur l'ombudsman sur les mines, le jour des migrants, le pacte des catacombes en lien avec le pacte signé lors

du synode en Amazonie rappelant les refuges secrets des premiers chrétiens lors des premières persécutions pour replacer la défense de la création dans la logique de l'option préférentielle pour les pauvres, la remontée des révisions de vie sur le retour des agirs et les faits exposés, des articles sur l'importance et le rôle du mouvement pour des membres, le sens de notre engagement en Église à cause des « malgré »...et des exemples de ce que ça donne comme engagement social sur le terrain. On terminera le tout avec un beau texte sur Noël fête de l'inclusion. Je vous souhaite autant de plaisir à lire ce numéro riche et diversifié que nous avons eu à le préparer !!

La Marche pour l'environnement

27 septembre 2019

Le 27 septembre dernier nous étions conviés à marcher pour dénoncer l'inaction des gouvernements dans la lutte aux changements climatiques. Une marche pour le climat! Ce qui était particulier dans cette marche pour le climat, c'était l'ambiance festive. Un autre aspect est celui de l'inter généralité des participant(e)s. On y a vu du bébé en poussette à des retraités d'un âge certain. Certes, il y avait une revendication importante : l'avenir de la vie sur notre planète. Tous et toutes clamaient l'importance d'agir maintenant; qu'on ne pouvait plus espérer que les choses s'arrangent tout seul. Nos gouvernements étaient particulièrement visés par les messages de passer des discours à l'action.

Quel beau moment! À Montréal, on s'était bien préparé : pancartes, bouteilles d'eau réutilisables et de bons sou-

(Suite page 4)



liers. On sait que des membres à Québec, Saint-Hyacinthe et Sorel ont participé à des marches dans leur localité.

« Non seulement on est la plus grosse manifestation de l'histoire du Québec, mais on est la plus grosse manifestation de la semaine dans le monde », a annoncé à la foule François Geoffroy, du collectif La Planète s'invite au Parlement. Nous étions plus d'un demi-million de personnes à Montréal selon certains évaluateurs et c'est sans compter les dizaines de milliers de personnes à travers le monde! Tel qu'annoncé par la jeune suédoise Greta Thunberg, plus de 6,6 millions de personnes dans le monde.

Pour sa part, le premier ministre du Canada, Justin Trudeau reconnaissait que les changements climatiques

sont bien réels. Nous devons tous en faire plus. Plus on attend, plus les choses s'aggravent.

De son côté, Jagmeet Singh, chef du Nouveau Parti démocratique : « ce que je veux dire à la jeunesse, ce que je veux dire aux Canadiens, comment peut-on croire monsieur Trudeau? Il n'est pas un leader en matière de changement climatique. »

Yves-François Blanchet, chef du Bloc québécois soulignait : « je trouve ça absolument extraordinaire. Il y a toute une génération dans la rue et j'espère que demain ça va avoir un peu changé quelque chose. »

Et Elizabeth May, chef du Parti vert du Canada, de dire : « c'est un moment pour donner notre appui aux jeunes. [...] C'est un moment de crise, d'urgence climatique. » (source agence QMI)

"Ne laissons pas mourir la beauté du monde"

Le 15 mars dernier, Manuela et moi, avons participé à la Marche pour le climat aux côtés des jeunes qui, pour la plupart, avaient "foxé" l'école pour marquer leur colère face à l'inaction des pouvoirs politiques devant l'urgence climatique. Nous étions 50 000 à Montréal, 150 000 dans les diverses villes du Québec. Et le 27 avril dernier, nous faisions partie des 10 000 personnes qui marchaient à Montréal pour célébrer le Jour de la Terre.

"Et un, et deux, et trois degrés,
C'est un crime
Contre l'humanité!"

"Urgence climatique,
Barrage politique!"

"Urgence planétaire,
Barrage populaire!"



(Suite page 5)

Voilà quelques slogans entendus au long de cette marche qui nous a menés au pied de la statue de Jeanne-Mance au parc du Mont-Royal. La symbolique de ce qui nous attend n'était pas sans ironie, lorsque le soir même, une digue sur le Lac des deux Montagnes a cédé, forçant l'évacuation d'urgence de plus de 2 500 personnes en pleine heure de souper par un beau samedi soir convivial. Cela se rajoutait aux milliers de déplacés à Montréal, à Laval, en Beauce et ailleurs au Québec à cause du débordement des rivières provoqué par la fonte des neiges et par de fortes pluies.

Il fallait voir aux nouvelles la fatigue, l'épuisement physique et moral de ces personnes qui tentaient tant bien que mal de protéger leurs biens et qui voyaient une perte de valeur assurée de leur actif, fruit du travail de toute une vie. Sans compter l'insécurité que cela représente pour leur futur et la perte de leur réseau social. Alors qu'on entend parler dans les médias des coûts du rachat, de la destruction ou du déplacement des maisons en zones inondables ainsi que du réaménagement des infrastructures, une personne de la Santé publique est venue rappeler l'importance des coûts collatéraux de ces événements sur la santé mentale des personnes durant des mois et même des années.

Alors que les moyens techniques des scientifiques sont de plus en plus sophistiqués, leur permettant d'avoir un portrait plus global de l'évolution du climat; alors qu'ils constatent eux-mêmes avec surprise que le réchauffement progresse plus rapidement que ne le préoyaient les anciens modèles, avec l'augmentation de l'intensité et de la quantité des événements climatiques extrêmes qui s'en suivront, faut-il se sur-

prendre de l'écho des appels de la jeune Greta Tunberg auprès de sa génération, lorsqu'elle s'écrie devant des dirigeants politiques et économiques à travers le monde: "À quoi bon étudier pour préparer notre avenir? Vous nous volez nos rêves et notre avenir! Vous n'êtes même pas assez matures pour prendre vos responsabilités! Vous préférez laisser ça à vos enfants! Vous dites que vous nous écoutez! Mais rien ne change! Est-ce que vous nous entendez? Est-ce que ce micro fonctionne? Est-ce que mon micro est ouvert?"

Ces inondations qu'on prévoyait à tous les 50 ans ou 100 ans, reviennent nous hanter de plus en plus fréquemment. Le bien-être futur de nos enfants et de nos petits-enfants et des générations qui suivront nous interpelle de façon urgente dans nos choix de consommation et dans nos modes de vie, individuellement, mais aussi collectivement, à travers nos engagements citoyens.

Le contrôle du climat passe par diverses avenues: la diminution de notre consommation, l'aménagement du territoire, la transition vers des énergies renouvelables, le développement du transport collectif, la révision des normes du bâtiment, etc. Mais il y a une urgence qui se fait particulièrement sentir à cause de ses impacts sur les gaz à effet de serre, c'est le recours aux énergies fossiles. Cela passe d'abord par notre consommation personnelle. Mais cela passe aussi par notre engagement personnel citoyen à faire en sorte que nos gouvernements, la Caisse de dépôt et de placement, Desjardins et les banques mettent fin au financement de ces énergies aux conséquences mortifères.

Pierre Prud'homme

« Une Terre, un Toit, un Travail pour une vie digne ! »

Quiz sur les changements climatiques

Question # 1

Selon Environnement Canada, à quelle vitesse comparativement au reste de la planète le Canada se réchauffe-t-il ?

- a) Pareil partout sur la planète
- b) Une fois et demie plus vite
- c) Deux fois plus vite

Question # 2

Quelles sont les principales sources des gaz à effet de serre au Canada ?

Question # 3

Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIES), pour limiter le réchauffement de la planète à 1,5 °C, de combien de pourcentage faut-il réduire les gaz à effets de serre (GES) d'ici 2030?

Question # 4

Il y a plusieurs manifestations ou exemples des changements climatiques autour de nous. Pouvez-vous en nommer 4 ?

Question # 5

Combien y a-t-il eu de décès l'été dernier à la suite des vagues de chaleur au Québec?

Question # 6

Quelles villes majeures du Québec ont subi des inondations importantes cette année?

Question # 7

Pensez-vous que tout cela devrait préoccuper nos membres ? Discutons ...et que la discussion se poursuive après l'atelier jusqu'en plénière !

[Vous trouverez les réponses à la page 42](#)

Développement et Paix se retire d'un important groupe consultatif, afin de protester contre l'inaction du gouvernement sur la responsabilité des entreprises

Le 11 juillet dernier, Développement et Paix — Caritas Canada, ainsi que 13 partenaires de la société civile et des syndicats, a démissionné du Groupe consultatif multipartite sur la conduite res-

ponsable des entreprises. Ce groupe avait été créé en janvier 2018 par le gouvernement fédéral afin de le conseiller sur « des lois, des politiques et

(Suite page 7)

des pratiques en matière de droits de la personne et de conduite responsable des entreprises pour les entreprises canadiennes actives à l'étranger » ainsi que pour « conseiller l'ombudsman canadien pour la responsabilité des entreprises ».

La création d'un bureau d'ombudsman avait été perçue comme un pas en avant pour la responsabilité des entreprises. Les représentants de la société civile sur ce Groupe consultatif avaient cru que l'ombudsman aurait un pouvoir suffisant pour enquêter sur les pratiques des compagnies canadiennes à l'étranger, prévenir les violations des droits humains et la dégradation de l'environnement causées par ces compagnies à l'étranger, et faciliter l'accès à la justice pour les victimes de ces abus.

Mais leur espoir de contribuer à créer un organisme public de surveillance influent a été déçu lorsqu' en avril 2019, le gouvernement a nommé un conseiller spécial auprès du ministre de la Diversification du commerce international, ayant très peu de pouvoirs d'enquêtes, plutôt qu'un ombudsman détenant de réels pouvoirs.

Ce recul est venu s'ajouter aux années d'attente pour la création du poste d'ombudsman. En avril dernier, l'honorable Jim Carr, ministre de la Diversification du commerce international, avait dit qu'un examen juridique des pouvoirs d'enquête de l'ombudsman serait réalisé d'ici quatre à cinq semaines, et que le rapport serait rendu public. Toutefois, trois mois plus tard, et ce malgré les pressions constantes de la société civile, il n'y a encore

aucun rapport en vue et l'ombudsman demeure essentiellement sans pouvoir.

Développement et Paix et ses partenaires ont perdu confiance en la volonté du gouvernement de véritablement renforcer le pouvoir de l'ombudsman d'ici les prochaines élections. Se sentant ignorés, et dans l'impossibilité de fonctionner selon les termes de référence prévus, les 14 membres de la société civile et des syndicats membres du Groupe consultatif ont remis leur démission.

Elana Wright, chargée de recherche et de plaidoyer, qui représentait Développement et Paix sur ce groupe consultatif a déclaré: « Le Canada a créé de grandes attentes auprès des communautés affectées par les actions des compagnies minières canadiennes un peu partout dans le monde. Mais il nous a laissé tomber en amenuisant le rôle de l'ombudsman. Nous sommes déçus et nous estimons avoir perdu notre temps ces dernières années ».

Malgré ce recul, rappelons qu'il y aurait encore moyen pour le gouvernement de restaurer sa crédibilité et de démontrer son sérieux quant à la responsabilité des entreprises canadiennes. Il pourrait accorder des pouvoirs d'enquête à l'ombudsman grâce à la Loi sur les enquêtes, comme formule de transition d'ici une nouvelle législation par le prochain gouvernement. Développement et Paix se joint à ses partenaires pour demander au gouvernement du Canada de suivre cette voie afin de remplir sa promesse sur la responsabilité sociale des entreprises.



Photo crédit: Affaires mondiales Canada

Les membres qui ont démissionné en bloc du Groupe consultatif sur la conduite responsable des entreprises sont:

Elana Wright, Développement et Paix — Caritas Canada, Michèle Asselin, Association québécoise des organismes de coopération internationale, Emily Dwyer, Réseau canadien sur la reddition de comptes des entreprises, Harry Kits, Vision Mondiale Canada, Alex Neve, Amnistie internationale Canada, Emily Norgang, Congrès du travail du Canada, Doug Olthuis, United Steelworkers Union (Métallos), Denis Côté, Association québécoise des organismes de coopération internationale, Catherine Coumans, MiningWatch Canada, Jocelyne Dubois, Congrès du travail du Canada, Karyn Keenan, Above Ground, Mark Rowlinson, United Steelworkers Union (Métallos), Julia Sanchez, Conseil canadien de la coopération internationale, Jean Symes, Inter Pares.

Comme le peuple d'Israël a longtemps marché pour atteindre la Terre promise en espérant y vivre auprès de Dieu.

Voici que le Christ, s'est fait l'un des nôtres en ce petit enfant de Bethléem. Dieu s'est remis entre nos mains avec confiance. Saurons-nous à notre tour poursuivre son œuvre d'amour envers l'humanité et la Création ! Pour y arriver, revêtons-nous d'une espérance communicatrice et de gestes solidaires.

Bonne et Heureuse année 2020 / L'équipe nationale du MTC





En 2000, l'Assemblée Générale des Nations Unies a déclaré le 18 décembre "Journée internationale des migrants". La Journée internationale des migrants reconnaît les contributions des migrants et la nécessité de protéger et de promouvoir les droits de tous les migrants. La plupart des organisations de la société civile et de travailleurs reconnaissent le 18 décembre comme Journée internationale de solidarité avec tous les travailleurs migrants et leur famille, en particulier les migrants les plus vulnérables.

En 2019, on compte environ 272 millions de migrants à travers le monde. Des millions de personnes traversent les frontières à la recherche de nouvelles possibilités de travail et de vie décente pour elles-mêmes et leur famille.

18 décembre - La Journée internationale des migrants vise à promouvoir le respect et la protection des droits sociaux, du travail et des droits humains de tous les migrants et des membres de leur famille. Chaque migrant est un être humain avec des droits humains. Les travailleurs migrants ne sont pas des marchandises.

Migration au sein de l' Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE)

Il y a environ 20,2 millions de migrants en provenance des pays de l'ANASE et environ 6,9 millions de migrants dans cette région. En outre, le nombre de femmes migrantes au sein de l'ANASE est passé à 3,3 millions en 2017. Les femmes représentent près de la moitié des migrants intra- ASEAN (48,7 %). La contribution des travailleurs migrants à la croissance économique des pays d'origine et d'accueil est importante.

Bien que les États membres de l'ANASE affichent des progrès économiques et sociaux, les inégalités croissantes et la dégradation de l'environnement, entravent la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030. L'ANASE doit aller au-delà de la croissance économique pour offrir un travail décent qui profitera à tous les travailleurs migrants et à leurs familles. L'ANASE doit mieux protéger les travailleurs migrants contre la discrimination, l'exclusion, l'exploitation et les abus à toutes les étapes de la migration.

La déclaration de l'ANASE (2007) et le consensus de l'ANASE (2017) sur la protection et la promotion des droits des travailleurs migrants doivent être mis en œuvre. L'ANASE doit créer des conditions de

(Suite page 10)

travail et de vie décentes pour tous les travailleurs migrants et respecter les droits des travailleurs migrants et de leurs familles. À l'heure actuelle, la croissance économique des États membres de l'ANASE ne procure pas de meilleurs moyens de subsistance à la plupart des travailleurs migrants.

L'ANASE doit créer plus de travail décent et appliquer efficacement les normes fondamentales du travail (Principes et droits fondamentaux au travail de 1998 de OIT).

L'ANASE doit organiser l'avenir du travail en associant développement durable et travail décent pour mettre fin à la pauvreté afin que le progrès économique profite à tous.

Journée internationale des migrants -18 décembre

Le Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens (MMTC) fait écho à l'approche en quatre verbes du pape François pour l'intégration des migrants. Ils décrivent la mission de l'Église envers celles et ceux qui vivent dans les périphéries des sociétés et qui ont besoin d'être accueillis, protégés, promus et intégrés ».

L'Initiative Nord-Sud (INS) est une initiative du Partenariat Jeunesse-Adulte (YAP) basée en Malaisie, adresse ses salutations de solidarité à tous ceux qui luttent pour faire respecter les droits des travailleurs migrants. Notre devise étant «Viralising Solidarity», nous sommes convaincus que grâce à une forte solidarité entre mouvements et au-delà des frontières, nous pouvons relever les nombreux défis auxquels sont confrontés les travailleurs mi-

grants en Asie et dans le monde. Dans la mesure où LES OBJECTIFS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD 8.7) , nous incite à nous attaquer au problème du travail forcé, il est essentiel que les organes compétents fournissent les ressources nécessaires et suffisantes pour lutter contre ce problème transfrontalier et international. Cela vise notamment à garantir que les chaînes d'approvisionnement mondiales sont exemptes de travail forcé et de la traite des êtres humains. Nous saisissons également cette occasion pour inviter toutes les communautés et tous les mouvements à se rassembler dans un effort commun et une collaboration pour traiter les droits des travailleurs migrants. Nous sommes impatients de collaborer avec les syndicats et les organisations confessionnelles pour renforcer les voix de la communauté qui réclame l'accès à la justice.

Le groupe de travail sur les travailleurs migrants de l'ASEAN appelle à la mise en oeuvre du travail décent, de la protection sociale, du travail et des droits de l'homme pour tous les travailleurs migrants. La Déclaration de l'OIT¹ relative aux principes et droits fondamentaux au travail de 1998 s'applique à tous les travailleurs, y compris les travailleurs migrants. Les gouvernements des pays d'origine et d'accueil doivent veiller à ce que les conditions d'emploi soient conformes aux normes fondamentales du travail. Les États membres de l'ANASE doivent mettre en œuvre efficacement les frais « zéro recrutement » liés à la migration et adopter le principe employeur-payeur.

Le Mouvement social familial chrétien (CFSM Singapour) prie pour tous les travailleurs migrants qui vivent dans une peur constante, car leur employeur peut les renvoyer à la maison pour une raison quelconque ou au terme de leur mandat. Qu'ils aient la

force et l'esprit pour continuer à travailler en paix sans crainte!

Lien: Le pape réitère son thème sur les migrants en quatre points à Rabat.

Le problème ce n'est pas l'immigration !

Le problème, c'est la guerre et l'industrie de l'armement qui forcent des millions de personnes à fuir leur demeure et à chercher un refuge

Le problème, c'est le réchauffement climatique engendré par l'activité humaine qui détruit les écosystèmes forçant des populations à se déplacer



Le problème, c'est le système économique qui crée tant d'inégalités que des personnes n'arrivent pas à combler leurs besoins de bases ici et partout sur la planète

Le problème ce sont les multinationales qui accélèrent l'uniformisation des cultures...
BOLLYWOOD MUSIC
au nom de leur profit

LE PACTE DES CATACOMBES

« Toute réforme a besoin de s'appuyer sur les racines de l'Église primitive. » Il faut donc
« purifier l'Église des éléments culturels d'un temps révolu. » *Cardinal Claudio Hummes*
rapporteur officiel du Synode

Non ! Ce n'est pas le titre d'un nouveau film d'horreur à la mode !

C'est plutôt la signature d'un pacte lors du Synode sur l'Amazonie. Dimanche 20 octobre 2019, dans les catacombes de Domitille (à Rome) — qui rappellent les refuges secrets des premiers chrétiens lors des toutes premières persécutions — des participants au Synode sur l'Amazonie ont renouvelé le Pacte signé le 16 novembre 1965 par une quarantaine de participants au Concile Vatican II.

Belle façon de replacer la défense de la création dans la logique de l'option préférentielle pour les pauvres en invitant à une vie plus simple de partage et de gratuité.

Urgence de défendre la Maison commune

Ce fruit de Vatican II a rassemblé évêques, prêtres, laïcs experts et auditeurs de l'assemblée pour promouvoir une Église pauvre et servante, prophétique et samaritaine ainsi que pour dénoncer les puissances de l'argent qui se cachent derrière les oppositions au Synode.

« C'est un sentiment d'urgence qui s'impose face aux agressions qui dévastent aujourd'hui le territoire amazonien, menacé par la violence d'un système économique prédateur et consumériste. »

« Nous nous souvenons de tous les martyrs membres des communautés ecclésiales de base, des organismes pastoraux et des mouvements populaires, des leaders indigènes, des missionnaires hommes et femmes, des laïques et des laïcs, des prêtres et des évêques, qui ont versé leur sang en raison de cette option pour les pauvres, de la défense de la vie et de la lutte pour protéger notre Maison commune. »

« Nous avons fait l'expérience de la puissance de l'Évangile qui agit dans les plus petits » et les signataires affirment « notre décision de poursuivre leur lutte avec fermeté et courage. »

« Ce Synode est comme une table que Dieu a dressée pour ses pauvres et il nous demande de servir à cette table. »

En effet, « l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde. C'est pourquoi l'Eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création. »

« Nous nous engageons personnellement et collectivement à : »

(Suite page 13)

1. Assumer, face à l'extrême menace du réchauffement climatique et de l'épuisement des ressources naturelles, l'engagement à défendre la forêt amazonienne sur nos territoires et par nos attitudes. C'est d'elle que proviennent les dons de l'eau pour une grande partie de l'Amérique du Sud, la contribution au cycle du carbone et à la régulation du climat mondial, une biodiversité incalculable et une riche diversité sociale pour l'humanité et pour la Terre entière.

2. Reconnaître que nous ne sommes pas les propriétaires de notre mère la terre, mais ses fils et ses filles, formés par la poussière de la terre (Gn 2, 7-8), hôtes et pèlerins (1 P 1, 17b et 1 P 2, 11), appelés à être ses gardiens zélés (Gn 1, 26). À cette fin, nous nous engageons pour une écologie intégrale, dans laquelle tout est interconnecté, le genre humain et l'ensemble de la création, parce que tous les êtres sont filles et fils de la terre et sur elle plane l'Esprit de Dieu (Gn 1, 2).

3. Accueillir et renouveler chaque jour l'alliance de Dieu avec toute la création : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. » (Gn 9, 9-10 et Gn 9, 12-17).

4. Renouveler dans nos Églises l'option préférentielle pour les pauvres, en particulier pour les peuples originaires, et garantir avec eux le droit d'être protagonistes dans la société et dans

l'Église. Les aider à préserver leurs terres, leurs cultures, leurs langues, leurs histoires, leurs identités et leur spiritualité. Prendre conscience qu'elles doivent être respectées aux niveaux local et mondial et, par conséquent, encourager, avec tous les moyens à notre disposition, à les accueillir sur un pied d'égalité dans le concert mondial des peuples et des cultures.

5. Par conséquent, dans nos paroisses, diocèses et groupes, tout type de mentalité et d'attitude coloniale, en accueillant et valorisant la diversité culturelle, ethnique et linguistique dans un dialogue respectueux avec toutes les traditions spirituelles.

6. Dénoncer toute forme de violence et d'agression contre l'autonomie et les droits des peuples originaires, leur identité, leurs territoires et leurs modes de vie.

7. Proclamer la nouveauté libératrice de l'Évangile de Jésus-Christ, en accueillant l'autre et le différent, comme ce fut le cas pour Pierre dans la maison de Corneille : « Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé à fréquenter un étranger ni à entrer en contact avec lui. Mais à moi, Dieu a montré qu'il ne fallait déclarer interdit ou impur aucun être humain. » (Ac 10, 28)

8. Marcher œcuméniquement avec les autres communautés chrétiennes dans l'annonce inculturée et libératrice de l'Évangile, et avec les autres religions et personnes de bonne volonté, en solidarité avec les peuples originaires avec les pauvres et les pe-

tits, dans la défense de leurs droits et dans la préservation de la maison commune.

9. Établir dans nos Églises particulières un style de vie synodal, dans lequel les représentants des peuples originaires, les missionnaires, les laïcs hommes et femmes, en vertu de leur baptême et en communion avec leurs pasteurs, ont une voix et un vote dans les assemblées diocésaines, dans les conseils pastoraux et paroissiaux, bref, en tout ce qui les concerne dans la gouvernance des communautés.

10. Nous engager à reconnaître d'urgence les ministères ecclésiaux déjà existants dans les communautés, exercés par des agents pastoraux, des catéchistes indigènes, des ministres — hommes et femmes — de la Parole, en valorisant en particulier leur attention aux plus vulnérables et exclus.

11. Rendre effectif dans les communautés qui nous sont confiées le passage d'une pastorale de la visite à une pastorale de la présence, en assurant que le droit à la Table de la Parole et à la Table de l'Eucharistie devienne effectif dans toutes les communautés.

12. Reconnaître les services et la véritable diaconie du grand nombre de femmes qui dirigent aujourd'hui des communautés en Amazonie, et essayer de les consolider avec un ministère adéquat de leaders féminins de communautés.

13. Chercher de nouveaux parcours d'action pastorale dans les villes où nous opérons, avec les laïcs et les jeunes comme protagonistes, en prêtant at-

tention à leurs périphéries et aux migrants, aux travailleurs et aux chômeurs, aux étudiants, aux éducateurs, aux chercheurs et au monde de la culture et des communications.

14. Face à la vague de consumérisme, assumer un style de vie joyeusement sobre, simple et solidaire avec ceux qui ont peu ou rien ; réduire la production de déchets et l'utilisation du plastique ; encourager la production et la commercialisation de produits agroécologiques ; utiliser les transports publics autant que possible.

15. Se placer aux côtés de ceux qui sont persécutés pour leur service prophétique de dénonciation et de réparation des injustices, de défense de la terre et des droits des plus petits, d'accueil et de soutien aux migrants et réfugiés. Cultiver de vraies amitiés avec les pauvres, visiter les personnes les plus simples et les malades, exercer un ministère d'écoute, de consolation et de soutien qui soulage et redonne espoir.

Denis Plante

Pacte pour une Église servante et pauvre, 16 novembre 1965

Peu de temps avant la fin du Concile Vatican II, 39 évêques qui y participent célèbrent l'eucharistie dans les catacombes de Sainte-Domitille à Rome. Après la célébration, ils signent un texte en 13 points affirmant leur intention de changer de style de vie et de pastorale pour mieux évangéliser les

(Suite page 15)

pauvres : c'est le fruit de l'évolution des mentalités sur plusieurs années.

À l'initiative d'Elder Camara, évêque du diocèse de Recife au Brésil, le Pacte fut diffusé largement et 500 évêques, plus de la moitié sont latino-américains, s'engageront à vivre le Pacte.

Les signataires s'engagent, entre autres, à :

-  Partager leur vie avec les prêtres-religieux-laïcs, pratiquant avec eux la révision de vie;
-  Susciter des collaborateurs animateurs selon l'Esprit et non des chefs selon le monde ;
-  Soutenir les laïcs-religieux-diacres-prêtres pour l'évangélisation des pauvres et des ouvriers en partageant leur vie ouvrière et leur travail;

-  En collégialité, donner temps et moyens au service des personnes et groupes économiquement faibles qui représentent les deux tiers de l'humanité ;
-  Transformer les œuvres de bienfaisance en œuvres sociales où justice et charité sont associées ;
-  Mettre tout en œuvre pour que les gouvernements et les services publics mettent en application les lois, structures et institutions sociales nécessaires à la justice, l'égalité et le développement harmonisé de tout l'homme et par là travailler à l'avènement d'un autre ordre social ;
-  Mise en place de structures économique et culturelle qui ne fabriquent plus des nations prolétaires dans un monde de plus en plus riche, mais permettront aux pauvres de sortir de la misère.

Denis Plante

Le président du MTC Montréal s'adresse à ses membres :

Cher et chère membre,

À l'aube de cette nouvelle année pour nos activités, je me fais le porte-parole des membres du conseil d'administration pour vous écrire ces quelques mots qui, je le souhaite, contribueront à raviver notre espérance commune.

Une phrase dite lors d'un de nos derniers conseils d'administration disait : « Notre mouvement est comme un trésor dans un vase d'argile ». Cette phrase, je la fais mienne. Je veux la faire nôtre.

- Notre Mouvement est un TRÉSOR lorsque, dans un monde qui va toujours plus vite et qui présente le fait d'être toujours débordé et de manquer de temps comme une marque d'importance sociale, il nous permet d'arrêter notre course pour prendre le temps d'aller à la rencontre de per-

(Suite page 16)

sonnes habitées d'un souci de justice et de fraternité pour faire révision de vie et dégager du sens à ce que l'on vit.

- Notre Mouvement est un TRÉSOR - lorsqu'il nous permet de pouvoir compter sur l'expérience et la sagesse de chacun et de chacune d'entre nous pour discerner et mieux comprendre les tensions ou les conflits que nous vivons dans nos familles, avec nos voisins, à l'école de nos enfants, dans nos milieux de travail, dans notre société.

- Notre Mouvement est un TRÉSOR - lorsqu'il nous permet de dégager des avenues de solutions, de soutien et d'action devant les situations d'injustice et de souffrance, nous permettant de garder, de reprendre ou de consolider le pouvoir que nous avons sur nos vies.

- Notre Mouvement est un TRÉSOR - lorsqu'il favorise l'attention réciproque et la bienveillance entre nous.

-- Notre Mouvement est un TRÉSOR lorsqu'il participe à notre bonheur en gardant ouverts des chemins d'espérance.

- - Notre Mouvement est un TRÉSOR lorsqu'il nous permet de nourrir notre spiritualité et d'être habitées de l'Esprit du Nazaréen pour construire une Terre de justice, de fraternité et de vie en abondance.

En ce sens, notre Mouvement est à l'image de chacun et chacune d'entre vous qui en êtes les artisans et artisanes. Jésus de Nazareth a dit : « Vous êtes le sel de la terre » (Mc 9; 50). Cette phrase prend un sens particulier au lendemain de la plus grande marche que Montréal ait connue pour la Planète. Nous sommes invités à mettre de la saveur à nos vies, à notre Mouvement, à notre société et à notre Planète.

Parce qu'il constitue un TRÉSOR, notre mouvement a besoin d'être soutenu par ses membres. C'est le sens de la cotisation annuelle de \$25. Merci à vous d'y apporter votre contribution.

(Suite page 17)

Un rappel : le rassemblement national du MTC du Québec a eu lieu les 26 et 27 octobre derniers au Cap-de-la-Madeleine. Ce fut une occasion pour nous de réfléchir à l'avenir de notre Mouvement, d'en déterminer les orientations et de choisir nos dirigeants au conseil d'administration pour la nouvelle année. Vous serez tous et toutes invités à participer à cette réflexion à partir des conclusions retenues par les personnes participantes au rassemblement. Votre parole sera importante.

Ce TRÉSOR, nous avons intérêt à le faire connaître pour que plus de personnes se l'approprient. Soyons contagieux de l'espérance qui nous habite. Merci pour tout ce que vous êtes!

En toute amitié,

Pierre Prud'homme, président, MTC région de Montréal

Ma vision du MTC

La foi représente le dénominateur commun chez tous : l'espérance évangélique est à l'ordre du jour. TERRE-TOIT-TRAVAIL sont les maîtres mots et la raison d'être de ce noyau humain. Le MTC rassemble les horizons les plus divers. Véritable chantier idéologique et ferment d'un mieux-être, l'accent est d'abord porté sur la mise en œuvre d'une redéfinition des acquis sociaux dans le giron d'un partage collectif. Dans cette perspective, j'aurai tout misé sur la sagesse des participants et leur indéfectible désir de se rassembler dans une même

quête : celle de la promotion des acteurs au cœur de l'activité humaine. Sagesse, engagement et résilience : il n'en faut pas davantage pour susciter l'admiration des nouveaux membres à cette cohorte admirative du plan de Dieu dans nos vies. Longue vie à ce nécessaire mouvement.

Jean-Pierre Clément

Membre MTC Ste-Marie

Ma vision : Avance au large...

Pour une vision du MTC en temps de discernement : Jérémie a su faire confiance à Dieu. Et Jésus invitait ses apôtres à avancer au large; à affronter l'insécurité de la mer...

Par définition...la vision c'est quelque chose qui provient de l'esprit. Le visionnaire est celui qui a des idées nouvelles. Dans la bible le prophète écoute la voix de Dieu puis, la livre au peuple. Naomi écoutant la voix intérieure fut rempli d'espoir... Ruth, de lui répondre:

Ton Dieu sera mon Dieu.

Ta vie sera ma vie. Partout où tu iras,

j'irai avec toi. Ruth 1, 16

Dans Jérémie 6, 21 : « Eh bien ! ainsi parle le SEIGNEUR : Je place devant ce peuple des obstacles sur lesquels ils trébucheront. » N'en va-t-il pas de même pour le MTC : les obstacles sur lesquels nous trébuchons semblent nombreux.

Jérémie 23,3 : « Moi, je rassemble ceux qui restent de mon troupeau, de tous les pays où je les ai dispersés, et je les ramène dans leurs enclos où ils proliféreront abondamment. Moi, je vais m'occuper de vous. » Pouvons-nous, le petit reste des membres du MTC, se laisser rassembler ?

Au 2e livre de Samuel, le roi dit au prophète Natan: « Tu vois, je suis installé au milieu d'une tente de

toiles. » En 2 Sm 7,3 : Natan dit au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, va le faire, car le SEIGNEUR est avec toi. » Le verset 10 du même chapitre : « Je fixerai un lieu à Israël, mon peuple, je l'implanterai et il demeurera à sa place. Il ne tremblera plus, et des criminels ne recommenceront plus à l'opprimer comme jadis. » Ce passage, est porteur de sens pour nous, membres du MTC.

INTERPRÉTATION

Les cris des personnages présentés et entendus me semblent convaincants. Ils sont inspirés par Dieu: Sa voix est écoutée et répandue.

On ne voit pas de gens désespérés. Bien au contraire, ils avancent dans une totale confiance: des jours meilleurs les attendent. C'est la clé de la persévérance.

Dans leur vie, l'épreuve les habite, et dans la réflexion, ils découvrent combien leur mission est efficace dans la communauté. Il en est ainsi pour nous; les visionnaires bibliques viennent éclairer nos moments d'épreuves.

Puis, n'est-il pas opportun pour nous, en ce moment de vérité, de nous demander si nous sommes à l'écoute des appels de Dieu pour aujourd'hui.

(Suite page 19)

Crions-nous: Dieu vient à notre secours ou seigneur que veux-tu que je fasse ?

Nous sommes ce petit troupeau, les membres du MTC, ce petit reste dans l'enclos, tout désespéré, broutant à droite, à gauche, tantôt un peu chialeux tantôt un peu engourdi ou indifférent.

Nous oublions, peut-être, que dans notre action, Dieu s'occupe de chacun de nous et de l'autre, il voit plus clairement que nous. 2 Samuel 7, 18 : « Le roi David vint s'asseoir en présence du SEIGNEUR et déclara : « Qui suis-je, Seigneur DIEU, et quelle est ma maison, pour que tu m'aies fait parvenir où je suis ? »

Pris à part Jésus Homme m'invite à la confiance...avance au large...je suis avec toi dans le combat, dans l'action communautaire, fais-moi confiance, continue ton action, persévère...c'est tout ce que je te demande.

Je dis à chaque membre du MTC, avance au large, Jésus est avec nous. Ensemble on peut continuer à réaliser de belles choses dans notre Québec.

Roger Francis Jutras, s.c.

avec la collaboration de Marc Alarie ofm

Le travail d'équipe

Le 22 octobre dernier, le conseil d'administration du MTC Montréal et les responsables se réunissaient afin de regarder et d'évaluer la vie du mouvement, ses diverses activités et les affaires administratives.

Ainsi j'ai fait un retour lors de cette rencontre, de la présentation que Marc Alarie (notre accompagnateur spirituel) touchant notre plan d'action 2018-2019. Parmi les divers éléments de son constat, j'ai noté le **travail d'équipe**. En plus de souligner que les équipes ont besoin de soutien dans la pratique des révisions de vie, de former les membres

autant les nouveaux que les anciens-nés ainsi que la présentation des rapports de révision de vie.

J'aimerais vous partager en quelques mots, ma réflexion à la suite à cette dernière rencontre en formulant cette question: **qu'est-ce qu'une bonne équipe ?**

L'esprit d'équipe appelle une unité, une cohésion et une solidarité parmi les membres. Une équipe est une force en mouvement, vivante et dynamique. Chacun des membres ont des forces différentes mais créent ensemble une nouvelle entité qui pos-

(Suite page 20)

sèdent ses propres caractéristiques. En d'autres mots, la qualité d'un travail réalisé par une équipe dépend de la qualité du travail réalisé individuellement par chaque membre.

Travailler en groupe, c'est travailler en ayant probablement le souci de l'harmonie et de l'efficacité des actions. Tous les membres doivent faire preuve d'écoute et de coopération. Ils recherchent le consensus pour la prise de décision. La résolution de problèmes est effectuée en misant sur les solutions plutôt que de reposer sur l'inaction ou l'accusation. Enfin, la communication entre les personnes est efficace, positive, honnête, précise, concise et omniprésente. Chacun et chacune se sent responsable et important-e au sein de l'équipe et nous travaillons au maximum de nos capacités.

Une équipe dynamique. Son dynamisme vient sûrement du rôle que chacun et chacune accomplit et qui s'agence à celui des autres coéquipiers.

L'ambiance à l'intérieur de l'équipe. Dans un climat sain, le travail des membres sera plus fort et efficace. Loin d'être paralysée par la pression, celle

-ci devra nous stimuler et nous enthousiasmer devant les défis. Le travail d'équipe nous offre la possibilité d'augmenter nos compétences d'interactions en développant les points suivants:

- ◆ le communication authentique
- ◆ l'écoute respectueuse
- ◆ la prise de décision sur la base du consentement mutuel
- ◆ la reconnaissance et l'utilisation des talents de chacun-e
- ◆ la solidarité et l'entraide
- ◆ une attitude ouverte et intéressée
- ◆ laisser l'autre s'exprimer jusqu'au bout.

Souhaitons que ces quelques éléments contribuent à notre travail d'équipe et ce dans un esprit de bien-être et de plus-être. Un grand merci de votre précieuse collaboration et soyons confiants que deux ou trois réunis en son nom, Il est au milieu de nous.

Gaétan Ouellet

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE

28 février 2020

Faites parvenir vos articles à l'adresse suivante

mtcn@videotron.ca



Synthèse des Révisions de Vie

2018-2019

Retour sur les Agirs

Bien que deux régions n'aient pu nous faire parvenir à temps leur compilation des Révisions de Vie, on observe une augmentation du nombre d'éléments dans la section Retour sur les Agirs. Cependant, dans la section Faits exposés, c'est une baisse notable.

En préparant cette synthèse, un aspect émerge : on peut dire que le TIC (Touché, Impliqué, Concerné) semble bien compris des membres car on ne peut établir de lien véritable entre l'actualité et les faits exposés. Nos révisions de vie expriment ce que nous vivons. Par conséquent, il n'est pas étonnant de constater que notre capacité d'agir se situe essentiellement au niveau de nos attitudes. Il ne sert à rien de discuter des moyens pour changer le président de l'état voisin; nous vivons au Québec! Un autre constat émerge : les membres du MTC sont engagés à divers niveaux dans leur milieu et particulièrement dans des organismes communautaires dont la mission est

d'augmenter le bien être des gens appauvris par un système néolibéral injuste qui priorise la croissance des profits plutôt que le bien être des personnes.

De plus, le vieillissement de la population en préoccupe plus d'un. Cela se répercute non seulement sur les mouvements, comme le nôtre, mais aussi dans le milieu des organismes communautaires. Ces derniers sont confrontés au défi de poursuivre leur mission tout en voyant le nombre de leurs membres et bénévoles diminuer, d'un côté et de l'autre côté, voir l'augmentation des demandes de services provenant de la population à desservir. Nous ne sommes pas tous appelés à être des Martin Luther King ou Mère Thérèse mais nous pouvons tous et toutes être des collaborateurs et collaboratrices à la construction d'une société où se développe une réelle justice sociale, fraternelle et qui se soucierait davantage de la protection de l'Environnement. En d'autres mots, contribuer à l'avènement du Règne de Dieu!

Retour sur les agirs

Catégories	Nb	%	Thèmes récurrents
1 Travail	1	1,5	- Un affichage de poste incomplet
2 Santé	4	6,75	- Soins aux personnes âgées - La santé mentale
3 Conditions de vie	4	6,75	- Des démarches qui portent fruits. - Marche contre le racisme
4 Politique	7	12	- Des élus qui biaisent les démarches - La pétition contre les boissons alcoolisées su-crées
5 Mouvements	13	22	- Les enjeux liés au bon fonctionnement des organismes communautaires - Des marches en appui au milieu communautaire - La rencontre du 2 mars du MTC
6 Spiritualité / Religieux	4	6,75	- Participation au Temps d'arrêt/ressourcement du MTC - L'étude de La Parole qui nous nourrit
7 Société	8	13,5	- Démarches auprès de détenus en vue d'une réinsertion - S'engager à être présent dans des réseaux
8 Environnement	2	3,5	- Faire le calcul de notre empreinte écologique - Participation à une conférence sur l'extractivisme
9 Immigrants / réfugiés et autochtones	0	0	
10 Attitudes et mentalité dans l'engagement militant	11	18,75	- Rester des éveilleurs de conscience - Continuer d'être témoins visibles de la gratitude dans nos vies - Cibler les actions à la mesure de nos capacités

Retour sur les agirs (Suite)

Catégories	Nb	%	Thèmes récurrents
11 Famille	5	8,5	- Les liens et activités intergénérationnels
12 Vie internationale	0	0	
Total	59	100	

Vous remarquerez aussi qu'il y a une relative répartition des éléments évoqués. Cependant les catégories immigrants/réfugiés (9) et Vie internationale (12) n'ont aucun élément noté. Pour les autres catégories, seulement les catégories Mouvements (5) 22% et attitudes et mentalités dans l'engagement militant (10) 18,75%, se démarquent un peu. Notons que l'année dernière, la catégorie Mouvements (5) s'était aussi distinguée avec 27%.

Les faits exposés et l'angle

Catégories	Nb	%	Thèmes récurrents
1 Travail	26	9,25	- L'importance de comité de travailleuses et travailleurs pour assurer un environnement de travail sain - Les conditions de travail dans les CPE - Choisir le bon moment pour prendre sa retraite - Assurer la relève en entreprise : tout un défi
2 Santé	23	8	- L'accès à un médecin attentif et empathique demeure un coup de «chance» - Les soins inégaux d'un hôpital à l'autre
3 Conditions de vie	27	9,5	- Beaucoup de tensions dans le milieu des coops d'habitation - L'accessibilité à un loyer en fonction de ses revenus et de besoins d'adaptabilité - Des initiatives pour contrer l'insécurité alimentaire, dont les marchés urbains, éprouvent des difficultés

Les faits exposés et l'angle (suite)

Catégories	Nb	%	Thèmes récurrents
4 Politique	22	7,75	- Les élections qui suscitent peu d'intérêt - On perçoit un certain engagement de la jeunesse dans la politique - Les enjeux liés à la Loi 21 et l'accueil des migrants
5 Mouvements	46	16,5	- Le milieu communautaire : relations tendues entre les membres des CA, les employés et les bénévoles - Le défi de la neutralité religieuse même dans le milieu communautaire - En milieu communautaire : favoriser le droit de s'exprimer peu importe son statut dans l'organisme - La relève au niveau des bénévoles pose des défis - Les défis organisationnels d'une troupe de théâtre communautaire
6 Spiritualité / Religieux	24	8,25	- L'approche humaniste plutôt que chrétienne, est-ce l'avenir? - Les homélies déconnectées de la réalité de ce que l'on vit - Les membres actifs dans les paroisses qui sont résistants aux changements - La reconnaissance de la structure ecclésiale des personnes engagées en paroisse et en société - Les scandales dans l'Église

Les faits exposés et l'angle (suite)

Catégories	Nb	%	Thèmes récurrents
7 Société	58	20,75	- Les défis de la réinsertion sociale des ex-détenus - De bons « Samaritains » sur nos routes : des coups de main inattendus reçus et témoignages de reconnaissance - Deux poids, deux mesures : des exigences différentes selon si tu es en situation du demandeur ou du receveur - L'industrie de l'automobile : source de surconsommation - La sauvegarde de nos églises dans la dynamique commerciale
8 Environnement	6	2,25	- J'ai signé le PACTE de la lutte aux changements climatiques - Combattre l'utilisation des bouteilles d'eau par l'éducation - Des groupes de réflexion sur les gaz à effet de serre et sur l'environnement
9 Immigrants / réfugiés et autochtones	4	1,5	- Immigrants et autochtones : ce sont des êtres humains avant tout - Apprendre à se connaître : immigrants et « québécois » par des rencontres de qualité
10 Attitudes et mentalité dans l'engagement militant	9	3,25	- L'importance de respecter la diversité d'opinion - Être reconnaissant pour ce qui m'arrive de bien

Les faits exposés et l'angle (suite)

Catégories	Nb	%	Thèmes récurrents
11 Famille	35	12,5	- Lors d'un décès ou de graves maladies : la fragilité des liens familiaux est mise en évidence - Les relations amoureuses de nos enfants pour lesquels on ne souhaite que du bien - Recevoir et offrir de l'aide à un membre de notre famille : pas toujours simple et cela implique une forme d'humilité - Lors d'une séparation : comment privilégier le bien-être des enfants
12 Vie internationale	1	0,5	- Comité de jumelage avec l'Afrique : très exigeant
Total	281	100	

Une impression se dégage des faits exposés : à divers niveaux, nous faisons face à l'attitude de « deux poids, deux mesures ». Dans nos vies, régulièrement, nous nous trouvons confronté à l'application de règles/de lois sans égard aux situations personnelles qui nécessiteraient des aménagements d'une part et d'autre part, nos valeurs de compassion, de respect de la personne voire l'idéal chrétien, sans pour autant tomber dans une forme de laisser aller.

Encore cette année, pour demeurer en relation, savoir se respecter et être capable d'écoute constitue un enjeu au quotidien. Et

cela est vrai particulièrement lorsque l'on agit dans des organisations communautaires, dans nos familles ou autres. Compte tenu de la baisse du nombre d'éléments rapportés, il devient hasardeux de comparer l'année précédente et l'année qui vient de se terminer. Cependant, la catégorie société (7) a vu sa part augmenter de façon significative passant de 13,5% à 20,75% d'éléments. Cinq catégories ont vu le nombre d'éléments diminuer : Santé (2), Conditions de vie (3), Immigrants/ réfugiés et autochtones (9) et Attitudes et mentalité dans l'engagement militant (10).

Qu'advient-il de nos peurs collectives ?

Cette question a été soulevée dans un article précédent, dans lequel nous parlions des peurs individuelles.

Certains ont peur de faire de l'argent, d'autres ont peur d'en manquer. D'où vient ce besoin d'accumuler de l'argent, de gagner des centaines de milliers de dollars, voire des millions, des milliards annuellement, d'accumuler autant de biens matériels quand d'autres ont peu ou rien pour assurer leur survie? Besoin d'être reconnu, de se sentir important, supérieur? Besoin de se réaliser, de passer à l'histoire? Besoin de bâtir un empire, pour qui, pourquoi? Ces questions pourraient être posées aux personnes, aux compagnies, aux gens de la finance, aux dirigeants politiques.

Le problème n'est pas de faire de l'argent, il réside plutôt dans la façon d'y arriver. Le fait-on au détriment de la dignité des personnes, de certains pays? Que cache ce besoin?

Nous avons souvent peur des partis politiques qui ne pensent pas comme nous, de l'immigration, des religions, du capitalisme, du communisme, du socialisme, du féminisme, du syndicalisme et j'en passe. Nous avons tellement peur des différences

ou des changements que nous développons socialement le monologue au lieu du dialogue. Notre interlocuteur n'a pas le temps de finir son intervention que nous avons déjà préparé notre réponse pour contre-attaquer.

Le Dalaï-lama disait que la seule chose qui ne change pas dans la vie est le changement lui-même. Tout le reste est en changement perpétuel. Nous aurions donc avantage, comme humain, à nous habiliter aux changements, aux différences...

En terminant, je voudrais saluer l'initiative des quatre partis politiques, représentés par Sonia LeBel, Véronique Hivon, Hélène David et Christine Labrie, qui ont dépassé la partisanerie politique pour travailler ensemble à la création d'un tribunal spécialisé dans les crimes sexuels. Ces quatre femmes ont probablement mis certaines de leurs peurs de côté pour passer du «je», leur parti politique respectif, au «nous», le besoin exprimé par des centaines de femmes. Félicitations mesdames!

Isabelle Béchard, pastorale sociale
Paroisse La Résurrection

19 Février 2019

« ...Préoccupez-vous du Royaume de Dieu et de sa justice » (Mt 6; 26-ss)

Le 18 septembre dernier, La Maison de la Parole de Saint-Hyacinthe m'invitait à faire une conférence sur le thème « Cultiver la confiance : engagement social et Parole de Dieu ». Voici le premier article d'une série de cinq qui en résume l'essentiel.

Une confiance qui a mal à son âme.

La confiance a mal à son âme à l'ère du réchauffement climatique et de la perte de la biodiversité qui progressent plus rapidement que les scientifiques ne l'avaient prévu, affectant la confiance en l'avenir et faisant place à l'éco-anxiété comme problème de santé publique.

(Suite page 28)

La confiance est mise en lambeaux par le phénomène des « fake news » fomentées par des gens qui ont un agenda politique pour discréditer les artisans d'une information crédible et fondée, condition de la qualité de nos débats démocratiques nécessaires à notre quête du bien commun.

Dans nos familles, avec nos voisins ou dans nos milieux de travail, la confiance souffre de nos relations marquées par les luttes de pouvoir, les intérêts financiers, la pensée unique, le mensonge et la fourberie, faisant taire les discussions basées sur les valeurs communes, telles l'authenticité, la franchise, la quête de vérité, le courage, la tendresse et la bienveillance.

Or notre Espérance est tributaire de cette confiance en l'avenir, dans nos institutions, et entre nous.

Confiance, qui es-tu ?

Quand on parle de confiance, de quoi parle-t-on ?

Quel plus beau texte de Matthieu pour parler de la confiance alors que Jésus de Nazareth nous invite à ne pas nous inquiéter de la nourriture, de la boisson ou des vêtements dont nous avons besoin : « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment, ni ne moissonnent... Regardez les fleurs des champs : elles ne tissent pas... Ne vous inquiétez donc pas... Votre Père qui est au ciel sait que vous en avez besoin. » » (Mt 6; 26-ss)

Mais comment apporter de la crédibilité à ce texte à l'ère des extrêmes climatiques qui engendreront plus de sécheresses, d'inondations, de feux de forêts, multipliant les lieux et moments de disettes alimentaires, de famines, de privation d'eau, à l'origine de déplacements de population, de conflits et de guerres pour l'occupation du territoire ?

Ce texte peut facilement devenir une invitation à une confiance qui est illusoire, une confiance qui déresponsabilise et qui justifie l'inconscience, si je ne prends pas soin de rajouter cette phrase de Jésus : « Préoccupez-vous du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste ».

La justice, condition de la confiance

Car c'est cette phrase qui rend crédible et qui donne sens à tout ce qui précède. La justice s'avère une condition pour accéder à la confiance. En cela, Jésus est fidèle à l'histoire juive alors que les appels à la justice suintent de partout dans l'Ancien Testament.

Plus, pour Jésus, l'option pour la justice a quelque chose à voir avec le bonheur. « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront rassasiés » (Mt 5; 6) et « Heureux ceux qui sont persécutés quand ils agissent en toute droiture, le Royaume des cieux est à eux ».

La confiance et la justice ne tombent pas du ciel comme par magie. La confiance a ceci de particulier : elle porte dans son ADN une dimension collective. Le mot latin « con » signifiant « avec ». La confiance contient dans sa génétique nécessairement un plan d'action qui commence par aller vers les autres et être avec les autres. Elle est foncièrement collective.

Opter pour la confiance, c'est choisir de répondre à l'invitation de Jésus de Nazareth de discerner, avec d'autres, ce qu'implique la vie juste pour aujourd'hui. Car il ne nous a pas donné de recettes magiques pour y arriver. C'est à nous de travailler à mettre en place les conditions de la confiance dans nos rapports entre nous, avec la nature, avec la Planète et avec l'ensemble du Vivant.

Cet appel à la vie juste de Jésus se situe en droite ligne avec l'histoire d'Israël qui foisonne d'appels à la justice par les prophètes, à travers les livres du Deutéronome, des Proverbes, des Psaumes et autres.

Ce n'est pas que théorique tout ça. C'est bien concret. La vie juste, condition de la confiance, demande, appelle et exige l'engagement social.

Mot de Pierrette Beauregard

Le 18 septembre dernier, à la Maison de la Parole de Saint-Hyacinthe, nous avons pu bénéficier de l'expérience de M. Pierre Prud'homme. Formé par la méthode du Voir – Juger – Agir, celui-ci nous a démontré très clairement comment, à partir du contexte social-politico-économique actuel, il est possible de juger quelles sont les valeurs sûres pour lesquelles nous pouvons et devons nous engager pour qu'advienne le Règne de Dieu chez nous.

Les participants ont particulièrement apprécié les liens que M. Prud'homme a établis entre certaines paroles de Dieu et nos expériences de vie. Ainsi, des passages de l'Évangile, tels que le jugement dernier de Matthieu 25 et la parabole de l'ivraie et du bon grain de Matthieu 13, ont pris une coloration

très intéressante. Une parole en particulier que nous ne pourrions pas oublier de cette soirée : « *C'est à Moi que vous l'avez fait* »... Oui, chaque fois que nous nous levons pour être la voix des sans-voix, pour marcher pour une juste cause, ou encore, pour faire une place aux exclus de la société, etc... « *C'est à Moi que vous l'avez fait* ».

Un grand Merci, M. Pierre, de nous avoir invités à partager nos expériences et nos espérances en nous exprimant si simplement les vôtres! C'est ainsi que le Règne avance... chez-nous!

Pierrette Beauregard, p.m.

Vous croyez encore à ça? Pourquoi?

En équipe du Mouvement des Travailleurs Chrétiens (MTC), nous avons réfléchi sur le fait que nous sommes interpellés de temps à autre et encore récemment par nos concitoyens sur la question de la fidélité à l'Église. Bien sûr, la question vient à la suite des révélations d'abus sexuels faits par des membres du clergé ou d'instituts religieux sur des enfants ou autres personnes vulnérables, mais également suite à la désaffection de la pratique religieuse dominicale ou du débat actuel sur la laïcité de l'État.

« Vous croyez encore à ça? », nous lance-t-on finalement assez souvent. « Ça » étant l'Église, dont des membres agissent en contre-témoins de

l'Évangile de Jésus-Christ. Alors, comment continuer d'être chrétienne et chrétien dans un monde laïcisé et pluraliste qui perd confiance dans les discours mal appuyés, sinon même contredits par les gestes?

Par ailleurs, il demeure tout de même étonnant que des gens de foi bien formés se comportent en personnes immatures et abuseuses. Tout aussi étonnant nous paraît de ne pas avoir recours à des ressources appropriées, quand quelqu'un éprouve l'impossibilité de remplir les engagements de sa vie consacrée. Mais tolérer les abus en hautes instances sous prétexte de préserver l'Institution re-

(Suite page 30)

lève des mauvais choix. La culture patriarcale et la formation cléricale peuvent expliquer en partie cette situation... mais non l'excuser. Nous faisons partie de cette Église et nous en souffrons; comme le disait le Pape François en août 2018 dans sa lettre au Peuple de Dieu : « Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui. »

Nous ne sommes pas meilleurs que les autres. En réfléchissant en équipe, nous constatons que la maturité, la fidélité et la responsabilité sont des exigences de base pour mener une existence digne dans la vie consacrée ou le ministère ordonné, tout comme dans la vie laïque, dans le mariage ou toute autre forme de vie de couple.

En analysant bien les causes et les conséquences des gestes répréhensibles, nous, l'Église, peuple de Dieu, pouvons trouver des solutions novatrices et réparatrices et adopter des comportements positifs basés sur la transparence et la croissance qui seront dignes de relations fondées sur l'Évangile que nous avons reçu et donneront plus de crédibilité à notre Église et à sa mission.

La foi nous a été transmise par différents témoins : souvent nos parents, mais aussi bien d'autres membres de l'Église, individuellement et collectivement. La spiritualité chrétienne fait partie de notre identité. Dans le débat actuel sur la laïcité, les réflexions portent sur l'interdiction de signes religieux par les personnes employées de l'État en situation d'autorité. Cependant, on voit poindre aussi que des gens aimeraient en même temps rejeter tout

l'héritage éducatif, social, culturel, coopératif, communautaire et politique des générations passées, sous prétexte d'une influence indue, sinon malveillante de l'Église, au risque de jeter le bébé avec l'eau du bain.

Dans les nations modernes qui se disent « civilisées », les notions de liberté et d'individualité peuvent peut-être apparaître à prime abord comme le nec plus ultra de l'évolution sociale. À bien y regarder, cependant, il manque encore bien des ingrédients pour se passer de l'État, des partis politiques et des groupes sociaux et religieux. Mais qui va mettre de l'humanité dans un État bureaucrate qui échappe des citoyens entre les mailles du filet social et dans une économie bornée et antidémocratique qui exclut des millions de personnes et qui détruit notre Terre commune? Qui peut mettre en place des structures de gouvernance plus justes, égalitaires et productives et des projets adaptés pour le bien commun et pour l'inclusion des personnes qui nous sont confiées? Qui?

Chaque groupe humain, en participant à la vie de sa collectivité, contribue à une diversité qui apporte une humanité, un engagement et un espoir dans l'avenir pour les générations actuelles et futures et pour notre Terre commune.

Nous sommes très reconnaissants envers le Pape François qui a convoqué les cardinaux et les évêques du monde pour aborder de front le problème destructeur des abus. Nous félicitons les diocèses qui adoptent une approche réparatrice

auprès des victimes et qui offrent des ressources à leur personnel sur le terrain.

Le message évangélique alimente notre vie, notre esprit et notre âme pour une existence épanouie et donnée dans l'engagement envers la famille et la communauté. Nous y trouvons du sens. Par notre implication dans la société et dans l'Église, nous approfondissons continuellement notre compréhens-

sion du projet libérateur et constructeur du Christ pour un monde de paix, d'amour et de justice. Ça, nous croyons encore à Ça! Nous croyons encore que l'Amour ne passera jamais. » (1 Cor 13,8a).

Ont participé à la discussion : Martine Sanfaçon, Florence Paquet, Guy Fortin, Yves Bédard et Paul-Yvon Blanchette. Québec, le 16 juin 2019.

Paul-Yvon Blanchette

Le pape François parle à son diocèse



Le 9 novembre dernier, le pape François rencontrait les personnes mandatées en pastorale, prêtres et agent(e)s de pastorale. Cette rencontre portait sur l'engagement à annoncer l'Évangile. Dans la cadre de la journée, une messe fut célébrée en cette fête de la dédicace de la basilique du Latran, la cathédrale de son diocèse. Voici des extraits de son homélie :

Les chrétiens qui vivent dans cette ville ressemblent au fleuve qui coule du temple : ils apportent une Parole de vie et d'espérance capable de rendre féconds les déserts des cœurs, comme le torrent décrit dans la vision d'Ezéchiel (cf. ch. 47). L'important c'est que le ruisseau sorte du temple et se dirige vers des terres d'apparence hostile. La ville ne peut que se réjouir lorsqu'elle voit les chrétiens devenir de joyeux annonceurs, déterminés à

partager avec d'autres les trésors de la Parole de Dieu et à œuvrer pour le bien commun.

Aux prêtres, il dit : le réalisme de qui a les pieds sur terre et qui sait « comment vont les choses de ce monde » ne vous a pas empêchés de voler haut avec le Seigneur et de rêver grand. Que Dieu vous bénisse. Puisse la joie de l'intimité avec lui être la récompense la plus vraie pour tout le bien que vous faites quotidiennement.

Et enfin un verset pour vous, membres des équipes pastorales, qui êtes ici pour recevoir une mission particulière de l'évêque. Je ne pouvais le choisir que dans l'Évangile (Jn 2, 13-22), où Jésus se comporte d'une manière divinement provocatrice. Afin de secouer le caractère obtus des hommes et de les amener à opérer des change-

(Suite page 32)

ments radicaux, Dieu choisit parfois d'agir avec force pour rompre la situation. Par son action, Jésus veut produire un changement de rythme, une inversion de direction. Beaucoup de saints ont eu le même style : certains de leurs comportements incompréhensibles pour une logique humaine, étaient le résultat d'intuitions suscitées par l'Esprit et visaient à provoquer leurs contemporains et à les aider à comprendre que « mes pensées ne sont pas vos pensées », dit Dieu par le prophète Isaïe (55,8).

Mais Dieu veut que son temple soit une maison de prière pour tous les peuples (cf. Is 56,7). D'où la décision de Jésus de renverser les tables des changeurs et de chasser les animaux. Cette purification du sanctuaire était nécessaire pour qu'Israël redécouvre sa vocation : être une lumière pour tous les peuples, un petit peuple choisi pour servir le salut que Dieu veut donner à tous. Jésus sait que cette provocation lui coûtera très cher.

Vous avez pour tâche d'aider vos communautés et vos agents pastoraux à rejoindre tous les habi-

tants de la ville, en identifiant de nouveaux moyens de rencontrer ceux qui sont loin de la foi et de l'Église. Mais, en accomplissant ce service, amenez-y cette conscience, cette confiance : il n'y a pas de cœur humain dans lequel le Christ ne veille pas et ne puisse pas renaître. Dans nos vies de pécheurs, nous nous trouvons souvent en train de nous détourner du Seigneur et d'éteindre l'Esprit. Nous détruisons le temple de Dieu qui est chacun de nous. Pourtant, ce n'est pas une situation définitive : il faut trois jours au Seigneur pour reconstruire son temple en nous !

Personne, même blessé par le mal, n'est condamné sur cette terre à être séparé à jamais de Dieu. De manière souvent mystérieuse mais réelle, le Seigneur ouvre de nouvelles perspectives aux cœurs, des désirs de vérité, de bonté et de beauté qui ouvrent l'espace à l'évangélisation. On peut parfois rencontrer des méfiances et de l'hostilité : il ne faut pas se laisser bloquer, mais plutôt garder la conviction que Dieu a besoin de trois jours pour ressusciter son Fils dans le cœur de l'homme. C'est aussi l'histoire de certains d'entre nous : des conversions profondes, fruit de l'action imprévisible de la grâce !

Justice et foi

Par Émile Perron.

Dans l'Évangile, il y a plusieurs paraboles pour montrer que la terre est assez riche pour faire vivre tout le monde. La parabole de la multiplication des pains..., celle de la pêche miraculeuse. Ce que le Christ a voulu nous dire, c'est que tous les hommes sont égaux en dignité et ont le droit de recevoir l'essentiel pour vivre.

Pourtant, dans le monde d'aujourd'hui, avec des moyens techniques qui n'ont jamais été aussi puissants, les pauvres sont toujours aussi pauvres et les riches sont de plus en plus riches.

Il y a de quoi pour faire vivre tout le monde, mais y a toujours des forces cachées et des pouvoirs qui empêchent de les partager. On l'a déjà vu à la télé-

(Suite page 33)

vision : il y a d'énormes surplus de nourriture qui sont accumulés pour, dit-on, empêcher que les prix baissent sur le marché, tandis que dans les pays du Tiers-monde, on se bat encore contre la faim et qu'ici un grand nombre de nos concitoyens n'arrivent pas à joindre les deux bouts.

Toute l'organisation du pouvoir économique et politique est faite pour renforcer la position de ceux qui sont déjà pourvus. Par exemple, il n'y a rien pour arrêter les multinationales qui déplacent leurs usines partout sur la planète comme un jeu de blocs : il suffit que les travailleurs et travailleuses réclament un meilleur salaire et les propriétaires de la multinationale ferment l'usine pour aller la rouvrir dans un pays où les salaires sont encore plus bas. On joue les pauvres contre les pauvres, les travailleurs et travailleuses syndiqué-e-s contre ceux et celles qui ne le sont pas... comme on le voit si clairement dans Charlevoix (Manoir Richelieu).

Et pendant ce temps-là, les gouvernements disent qu'il n'est pas possible d'augmenter l'aide sociale ou le salaire minimum... alors que tout le monde sait que les riches ont toutes sortes de moyens pour échapper à l'impôt.

Et nous, comme chrétiens et chrétiennes, que faisons-nous devant tant d'injustices? Nous faisons la charité, nous soulageons la misère... et il faut le faire! Mais il faut réaliser que si nous ne faisons que cela, nous ne changeons rien dans le partage de la richesse. Au contraire, nous entretenons le système actuel d'injustice. Ceux qui détiennent le pouvoir peuvent dormir en paix, puisqu'il y a des

organismes charitables pour s'occuper des pauvres! C'est cela qu'il faut changer.

Si nous voulons la justice, il nous faut comme chrétiens et chrétiennes ne pas avoir peur de dénoncer l'injustice partout où elle se trouve. Il faut penser au Christ qui n'a pas hésité à chasser les vendeurs du temple... et il faut surtout organiser la lutte avec les plus démunis, avec calme et fermeté, pour changer le système de partage de la richesse... en commençant par de petites actions dans notre milieu, dans nos quartiers... de petites actions qui pourraient faire rapidement boule de neige si tous les chrétiens et chrétiennes s'y mettaient.

Travaillons ensemble pour la justice!

Texte lu lors des funérailles d'Émile Perron, résumant sa pensée de justice sociale et de foi incarnée. Émile Perron : Ouvrier de la construction et aide ménager au CLSC à la fin de sa vie de travail. Membre du MTC région de Québec, membre du Comité des Citoyens du Quartier St-Sauveur et président de la Société St-Vincent de Paul. Décédé en 1995.



Les 50 ans du Comité des Citoyens et Citoyennes du Quartier St-Sauveur et les membres du MTC



Vendredi, le 15 novembre, le Comité des Citoyens et Citoyennes du Quartier St-Sauveur de Québec fêtait ses 50 ans d'existence en réunissant les artisans de ses luttes et de ses succès.

Le petit feuillet remis aux participants de la soirée, intitulé 1969-2019, 50 ans de mobilisation présentait 25 victoires qui ont créé le St-Sauveur d'aujourd'hui. Il commence par le préambule suivant :

« Si Saint-Sauveur peut s'enorgueillir d'être dynamique, c'est en grande partie en raison des multiples mobilisations qui ont jalonné son histoire. D'une part, la résistance des citoyens et citoyennes a pris de nombreuses formes et a constamment obligé la Ville à tenir compte des points de vue des résidents et résidentes du quartier. D'autre part, l'action du CCCQSS a permis de créer de nouveaux services et de nouvelles organisations qui,

aujourd'hui encore, démontrent aux citoyens et citoyennes la force d'être ensemble. Cette solidarité a marqué les 50 ans du Comité. Dès le départ en 1969, les membres fondateurs du Comité ont déterminé que le travail se ferait en collaboration et concertation avec les différentes associations du milieu. C'est ce qui se fait toujours en 2019. »

Le présent article veut démontrer l'implication de nombreux-ses membres du Mouvement des Travailleurs Chrétiens (MTC) au Comité des Citoyens, dans les organismes créés et dans la mobilisation citoyenne.

Nous pensons à Dénéiges Girard, Germaine Massé, Rollande Falardeau, Claire Gaulin, Gérard Lapointe, Wilfrid et Monique Lecours, Maurice Dompière, Émile Perron, Marlène Jacob, Sylvain De-

(Suite page 35)

mers, Walter Zelaya, Jeannine Gagnon, Pierre Savoie, André Limoges, Robert Sylvain, Jean Picher, Paul Tremblay, Florence Paquet, Paul-Yvon Blanchette... D'autres membres du MTC se sont impliqués dans d'autres quartiers, comme à Limoilou (MAPEL), à St-Roch (Aire-10), à St-Jean-Baptiste...

- Que ce soit dans la mobilisation lors de revendications du Comité,
- Que ce soit dans la création de coopératives d'habitation, dans la mise sur pied et dans le fonctionnement de l'ADDS (Association pour la défense des droits sociaux), de Centre de la Petite Enfance (CPE) ou autres,
- Que ce soit lors de l'appui à un parti politique municipal (Rassemblement Populaire) (4 membres du MTC ont été candidats à des

postes de conseillers municipal lors d'une même élection) et de revendications pour du logement social (HLM),

- Que ce soit pour la défense des locataires, des écoles de quartier, de la qualité de vie du quartier ou des luttes environnementales...

Les membres du MTC ont été des citoyens participatifs et motivés pour les solutions collectives. Ce que les membres apprennent en révision de vie de Mouvement sert en rencontres de comités et en force de conviction pour mobiliser; action-réflexion et encore action (ARA). Ce que les membres ont appris dans les différentes organisations alimentent les réflexions en équipes de révision de vie et ce qu'ils apprennent en rdv sert dans l'organisation des groupes où les membres adhèrent pour le bien commun.

Paul-Yvon Blanchette

MTC-région de Québec. 25 novembre 2019.

Projet coopératif et christianisme social, Enzo Pezzini

Université St-Louis, Bruxelles 2018, 325 pages

Enzo Pezzini est docteur en sciences politiques et sociales et rattaché à l'Université catholique de Louvain. Dans sa thèse de doctorat, il a exploré le lien entre le coopératisme (coopérativisme) et l'enseignement social de l'Église.

Après un survol des dates importantes pour la rédaction des principes coopératifs reconnus à l'échelle mondiale, l'auteur explore les pensées

d'auteurs sociaux et politiques qui ont suggéré un modèle social différent de l'économie de marché, comme Karl Marx, Adam Smith, Werner Sombart et Max Weber. Projet coopératif et christianisme social va parler de co-opération plutôt que de concurrence ou de lutte de classes.

(Suite page 36)

L'évolution de la doctrine sociale de l'Église y est présentée selon les thèmes suivants : la démocratie, la mondialisation, l'écologie et la guerre... À partir de l'encyclique *Rerum Novarum* (1891) et les écrits des dates anniversaires (Quadragesimo Anno de 1931, Octagesima adveniens en 1971, jusqu'à Centesimus Annus de 1991) en passant par les écrits autour du Concile (*Pacem in terris* en 1963, *Gaudium et spes* en 1965 et *Populorum Progressio* en 1967) et les interventions plus récentes des Papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François (*Laborem Exercens* (1981), *Caritas in veritate* (2009) et *Laudato si* (2015)... l'auteur fait ressortir le contexte historique d'écriture et de diffusion de chaque intervention papale ainsi que les passages relatifs aux coopératives.

Pourquoi insister tant sur le coopératisme? D'abord, parce qu'il respecte les concepts clés de la doctrine sociale de l'Église qui sont : la primauté et la liberté de la personne, la subsidiarité (proximité), la solidarité, le bien commun, la participation et la destination universelle des biens.

Le chapitre 5 dresse un historique et un portrait du développement historique des coopératives à travers le monde. Ainsi, nous nous promenons dans des expériences vécues au Royaume-Uni, en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne (Mondragon en pays basque), au Canada (pensons à Desjardins), en Ukraine, en Amérique latine et centrale... L'auteur identifie des figures emblématiques chrétiennes dans ces projets réussis.

À la fin, il faut surtout lire la Postface écrite par Elena Lasida intitulé « Deux instruments et une seule musique ». La doctrine sociale de l'Église et le coopératisme sont deux réalités différentes, mais familièrement et intuitivement proches; Mme Lasida la nomme « coïncidence doctrinale ». Reprenant l'image de la composition musicale, elle propose trois tempos : le dialogue, l'alliance et la promesse. Les musiciens comprendront l'image du premier coup, mais les praticiens de la vie coopérative seront fortement encouragés dans leur vie engagée.

Ouvrage disponible à la Coop Uqam-service WEB.

Paul-Yvon Blanchette, coopérateur.

Les catholicismes québécois ont-ils un avenir?

J'ai beaucoup d'estime pour nombre de gens œuvrant pastoralement. Les propos exposés analysent uniquement une dimension systémique. C'est une évidence que d'affirmer que les catholicismes (il existe une pluralité de courants théologiques légitimes et parfois complètement divergents) sont

confrontés à de multiples défis. Le plus ardu touche à sa crédibilité dans une société québécoise sécularisée. Je suggère cinq pistes à explorer pour retrouver un minimum d'écoute :

(Suite page 37)

1. Mettre fin au cléricalisme sur le plan structurel. Les clercs dépositaires institutionnel de ce type organisationnel se retrouvent prisonniers, tout comme les laïques, de ce système fortement hiérarchisé malgré la bonne volonté de plusieurs. Le cléricalisme engendre une véritable culture d'abus systémique. Bien que le concile Vatican II ait insisté sur l'appartenance des clercs à l'ensemble de l'humanité, cela ne s'est pas traduit dans la dimension institutionnelle. Les clercs cumulent juridiquement (canoniquement) toutes les fonctions. Au sein du catholicisme, il n'existe pas de contre-pouvoir qui permettrait de rééquilibrer cette concentration. La dimension sacerdotale attribuée par l'ordination un caractère « sacré » aux clercs du moins dans la perception générale qui peut se révéler légitime mais pas exclusive. Elle s'appuie sur une compréhension bien spécifique de « l'appel divin » sans aucun lien avec le contexte historique. Or la notion « d'appel divin » n'est-elle pas d'abord métaphorique? À mon avis, la divinité « appelle » l'ensemble des humains à être féconds sur les sentiers de la vie. « L'appel divin », naguère valorisé par la société, demeure donc entièrement intramondain et tributaire de l'ethos socioculturel. Autrement dit, « l'appel divin » ressenti résulte alors de la confluence entre les construits culturels et les expériences personnelles. Sinon, comment expliquer autrement la chute drastique des vocations sacerdotales et religieuses depuis une cinquantaine d'années?

2. Mettre fin à la conception sexiste de la « complémentarité » des genres. Cette construction théologique justifie le sexisme et la hiérarchisation des genres. Elle s'appuie sur la notion d'une « différence essentialiste » entre les hommes et les femmes. Les hommes et les femmes sont égaux, mais différents et « complémentaires » dans leurs fonctions. Selon cette logique, les rôles féminins et masculins sont déterminés « naturellement ». Il importe de respecter le « génie » propre de chacun qui pourvoit, dans une logique strictement binaire, ce qui fait « défaut » à l'autre genre. Les femmes, de par leur « essence » seraient portées « naturellement » au care et à la famille. La conception romaine ne légitime-t-elle pas les stéréotypes? Pour adopter un regard plus égalitaire, cela ne nécessite-t-il pas un changement de paradigme non différentialiste? Selon cette logique et pour d'autres considérations bibliques et théologiques, il n'y a aucun motif d'interdire le sacerdoce aux femmes.

3. Réviser l'éthique de la sexualité en est le corollaire. C'est pour favoriser l'inscription des familles, selon un schéma classique, que la sexualité est réservée aux seuls couples mariés religieusement et toujours « ouverts » une possibilité de procréation. Cette conception qui fait de Dieu (dans un regard hétéronome) le responsable de tout, apparaissait comme une évidence à l'époque médiévale. Depuis la modernité occidentale, l'autonomie du monde et la liberté se perçoivent dans une perspective de construction des sociétés. Certes, Vatican II a entrouvert la voie au bien-être des parte-

(Suite page 38)

naires, mais cela est marginalisé présentement au profit d'un retour à une lecture classique voire traditionnelle. Une anthropologie non différentialiste met l'accent sur les relations égalitaires, dans le respect d'un consentement libre, entre les personnes. La doctrine officielle ne gagnerait-elle pas grandement à adopter un tel paradigme?

4. Promouvoir l'éthique sociale constitue un socle méconnu du catholicisme. Qui se soucie, à l'interne des communautés chrétiennes, de diffuser le message du 1^{er} mai ou ceux touchant la crise environnementale? Or, ils recèlent des bijoux d'interpellation pour toutes et tous. Les communau-

tés paroissiales auraient tout intérêt à s'y référer afin de mettre en relief la lutte pour une justice socio écologique.

5. Accentuer la dimension de l'accompagnement spirituel. Une autre avenue serait de se centrer davantage sur l'accompagnement des personnes sur les chemins du développement de la maturité spirituelle.

En priorisant ces voies, le catholicisme québécois pourra tenter de retrouver une certaine crédibilité et ainsi pleinement jouer son rôle d'acteur parmi d'autres dans l'édification d'une société plus juste, plurielle et égalitaire enracinée au cœur du monde.

Patrice Perreault

TEMPS D'ARRÊT 2019 À QUÉBEC NOUS AVONS SENTI UN SOUFFLE

Les 2 et 3 novembre derniers, nous vivions le temps d'arrêt et de ressourcement annuel du mouvement dans la région de Québec. Avant que le Vent de l'Esprit ne souffle samedi et dimanche, le vent tout court avait soufflé la veille tellement fort un peu partout au Québec que le lieu habituel de ressourcement à Loretteville était encore sans électricité. Grâce au sens de l'organisation de Paul-Yvon (Blanchette), Florence (Paquet) et Bernadette (Dubuc) qui ont réussi à relever un bon défi logistique, nous avons réussi à vivre un bon temps de ressourcement dans les locaux mêmes du Carrefour Car-

dijn au 435 rue du Roi. Ils avaient déjà très bien saisi et mis en pratique le thème du temps d'arrêt : « *Un agir qui fait la différence?!?* »

Nous étions 13 personnes (comme Jésus et ses disciples, tiens!) membres et ex-membre du MTC région de Québec mais aussi de la JOC, de Développement et Paix et du CAPMO. Inspirés par l'encyclique « *Laudato Si* » du pape François sur l'environnement et faisant une lecture pour aujourd'hui de deux courts livres de la Bible, la lettre de Paul à Philémon et la

(Suite page 39)

lettre de Jacques, Denis (Plante) et Bernadette, à travers exposés et discussions, nous ont permis de réfléchir à différentes dimensions de l'engagement, notamment :

- Tout est lié ou « Tout est dans tout ».
- Il y a une spiritualité qui soutient l'engagement; dans le cas du MTC, elle est d'inspiration chrétienne.
- La militance, c'est l'amour en action; l'amour a une dimension sociale.
- Le système capitalisme impose un esclavage moderne aux personnes et à la nature.
- L'égalité, c'est bien, mais l'équité, c'est mieux.
- Notre culture occidentale a été plus influencée par celle du monde grec plus portée sur l'orthodoxie (la théorie, la rectitude du discours) que la culture biblique du Proche-Orient plus portée sur l'orthopraxie (l'éthique, l'agir, la façon de vivre).



- La foi sans les œuvres, sans la pratique de l'amour, est une foi morte.
- Il ne faut pas juste « croire en Jésus » mais aussi « croire comme Jésus ».

Dans la soirée, en deux équipes, nous avons fait révision de vie sur des initiatives de jardins collectifs ou communautaires et sur la préservation de l'environnement. Le lendemain, de retour après un coucher à la maison, nous avons célébré l'eucharistie sur le thème de l'engagement et de l'équité,

éclairés par la « parabole du revenu minimum garanti » (Matthieu 20,1-16) appelée aussi parfois parabole des ouvriers de la dernière heure.

Merci à Denis (Plante) et Bernadette qui ont animé ce temps d'arrêt ainsi qu'aux autres membres de la commission engagement et foi qui la prépare, année après année.

Yves Bédard

MTC – région de Québec

Noël : fête de l'inclusion

À Noël, la relation à soi, aux autres et j'oserais dire à Dieu même se joue au cœur de la dramatique humaine. En effet, nous rencontrons une myriade de personnes différentes qui peuvent nous heurter, nous mettre mal à l'aise ou simplement nous déranger dans notre perspective, particulièrement lors des rencontres familiales.

Selon l'adage traditionnel, nous sommes appelés à aimer son prochain. Cependant, il est plus facile d'aimer son prochain, lorsqu'il n'est pas proche, mais il est infiniment plus ardu d'aimer le prochain, le différent lorsqu'il est proche. C'est alors que surgit cette question : Qui est ma sœur, qui est mon frère?

Un passage de la lettre de Paul aux Galates, traduit sur le plan social et économique cette maxime évangélique: « *Il n'y a plus ni Juif, ni Grec; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre; il n'y a plus l'homme et la femme; car tous, n'êtes qu'un en Jésus* » (Ga 3,28). Ce texte s'inspire probablement d'une formule baptismale employée par les premières communautés chrétiennes. Paul fait référence aux divers clivages caractérisant les relations sociales et les anathèmes prononcés les uns contre les autres. Cela dévoile comment chacun pouvait se percevoir face à l'autre.

Les communautés Juives, surtout en Palestine, honnissaient la culture hellénistique. Cependant, les communautés dites païennes méprisaient les sociétés proche-orientales. Enfermées dans ses certitudes culturelles, déniaient aux autres la légitimité

d'exister dans leur spécificité. L'Empire romain se concevait comme la civilisation la plus évoluée et la plus humaine n'ayant jamais existé. C'est pourquoi, les Romains regardaient avec dédain et condescendance tout le Proche-Orient considéré comme une culture primitive d'où la nécessité d'une mission civilisatrice. Inversement, les Juifs de Palestine rejetaient l'opresseur, mais ils étaient également voués à leur déconsidération en grande partie liée à leur appartenance religieuse considérée comme une forme de superstition puisque polythéistes. Pour Paul, dans les communautés chrétiennes, les divers clivages sociaux cèdent la place à notre commune humanité.

Rappelons qu'à l'époque de même qu'aujourd'hui, les stéréotypes et les clichés se cristallisaient excluant ainsi tout dialogue. Il en est de même pour les esclaves, une catégorie d'humains ravalés au rang de simple outil, et pour les femmes dont le statut, tout autant dans la société hellénistique que palestinienne, est pratiquement de l'ordre inférieur. Les femmes ne sont considérées que par leur potentiel de fécondité. Des esclaves ou des femmes plus rebelles, étaient jetées aux gémonies et traitées selon des clichés les plus éculés. Dans une telle perspective, poser la question qui est ma sœur, qui est mon frère relève d'une appartenance socioreligieuse et culturelle où l'identique ou le semblable est pleinement reconnu comme un être humain. Réduire l'autre à des lieux communs voire à des préjugés, constitue une normalité dans les sociétés humaines.

(Suite page 41)

D'une certaine façon, il est tout à fait « normal » d'éprouver des préjugés. Ils proviennent de notre éducation, de notre appartenance à une confession religieuse, à une culture précise. C'est encore le cas aujourd'hui. Nous sommes toutes et tous pétris de préjugés, de présupposés le plus souvent inconscients. Pour reconnaître l'autre comme une sœur ou un frère, le passage le plus difficile consiste à accepter que nous avons toutes et tous été marqué.e.s par une culture et située dans un contexte historique déterminant le regard porté sur le monde.

Même Jésus a découvert cela dans l'évangile de Marc. Une païenne lui avait supplié de guérir sa fille. Jésus lui a répondu qu'il était envoyé uniquement aux brebis d'Israël et qu'il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens (Mc 7,27). Elle lui répondit : « *les petits peuvent se nourrir des miettes tombées sous la table* ». Jésus le dit bien : « *à cause de cette parole, ta fille est guérie* ». Cette femme a fait prendre conscience à Jésus des préjugés hérités de sa culture. Par la suite, il est affirmé qu'il passe par le territoire païen où il effectue des guérisons. Jésus découvre une notion élargie de qui est ma sœur, qui est mon frère. Alors, si Jésus participait aux préjugés de son temps, on peut considérer « normal » d'en être pétri. Le défi est de le reconnaître et de s'ouvrir à d'autres réalités.

Un autre préjugé tenace concerne les bergers. Ces personnes sont rejetées parce qu'elles ne peuvent aucunement être en règle pour la pratique religieuse. En effet, elles sont considérées comme la lie de la société. Or, par l'événement de Noël, Dieu se fait proche et s'identifie aux bergers. Par Jésus, il en fait ses sœurs et ses frères puisqu'il partage la même demeure qu'eux : « une étable » consistant souvent en un abri creusé dans les montagnes environnantes. Ainsi le Dieu tout-puissant devient celui qui subit le même sort que les exclu.e.s de la société. Ils ne peuvent alors obtenir ni gîte, ni nourriture ou reconnaissance de leur dignité humaine. Dieu, par Jésus, s'identifie, aux victimes de préjugés, de racisme et d'exclusion.

Certes, des pas ont été accomplis au cours des années, cependant l'exclusion demeure fondée souvent sur la peur de l'autre. Songeons simplement aux femmes portant le voile. N'entendons-nous pas parfois les commentaires suivants : « Elle porte le voile, donc elle est soumise et elle ne nous imposera pas ça chez nous ». Est-ce bien le cas pour ce jugement à l'emporte-pièce? Avons-nous été en contact avec ces femmes pour s'assurer ou infirmer cette assertion? Ne risquons-nous pas de tomber dans le piège du biais cognitif de confirmation? D'autres lectures de la symbolique du voile sont-elles légitimes? Par exemple, serait-ce possible que pour certaines femmes plus jeunes, le voile symbole souligne avant tout une résistance de colonialisme qu'on peut retrouver inconsciemment chez les membres de la société québécoise? Est-

ce une forme d'androcentrisme et de patriarcat que d'imposer des codes vestimentaires?

Songeons simplement, à la députée de Québec solidaire, Catherine Dorion. Elle ne porte nullement le voile et certains cherchent à lui dicter sa tenue vestimentaire selon des normes auxquelles elles refusent de se soumettre. Une femme, s'écartant des normes culturelles dominantes, se fait rapidement remettre à l'ordre. Cela concerne également bien des personnes qui sont perçues à travers du prisme des lieux communs culturels, souvent inconscients. Elles éprouvent bien plus de difficultés à trouver un logement voire un travail. C'est plus facile, dans notre société d'occuper un boulot ou de louer un appartement lorsqu'on se prénomme Catherine qu'Agar.

Les textes bibliques de Noël nous invitent non pas à se culpabiliser pour des préjugés que nous portons tous et toutes, mais à regarder et accueillir le

fait que nous avons intégrés. Cela nous invite également à accueillir en faisant preuve d'ouverture tout en reconnaissant nos craintes ou nos ma-laises. C'est dans cette perspective de qui est ma sœur qui est mon frère, prend tout son sens : « *Aimer son prochain, exactement comme il est, avec ses habitudes insupportables, ses demandes irrai-sonnables et ses caractéristiques impossibles. Ac-cepter les autres inconditionnellement, c'est-à-dire, sans le moindre désir de les changer. Voilà le nou-veau commandement. Les aimer dans leur indivi-dualité, c'est de cette manière que Jésus nous a aimés* ». C'est ce qu'a accompli l'enfant Jésus avec les bergers et les mages. Je vous souhaite en ce temps de Noël, d'être profondément aimé.e et re-çu.e à cette manière de Jésus, à cette façon de Noël c'est-à-dire comme une sœur, comme un frère.

**André Beauregard & Patrice Perreault
St-Hyacinthe**

Réponses au quiz sur les changements climatiques

Question # 1

Réponse : Le Canada se réchauffe, en moyenne, à un rythme deux fois plus élevé que le reste de la planète, et le nord du pays se réchauffe encore plus rapidement, soit trois fois plus vite selon un rapport d'Environnement Canada rendu public en avril 2019.

Dans les 50 dernières années, le Canada a réchauffé, en moyenne, de + 2,3 °C.

Question # 2

Réponse : Le transport (l'automobile) et l'ex-ploitation de pétrole et de gaz (dont les sables bitumineux) représentent plus de la moitié des émissions au Canada (2018). En-suite, la production de l'électricité (particulièrement lorsqu'il est produit avec du charbon) et l'utilisation des engrais dans l'agriculture

(Suite des réponses à la page 43)

Question # 3

Réponse : De 50% et carboneutre d'ici 2050.

Le mot « carboneutre » veut dire « Qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ou à compenser les émissions qui n'ont pu être réduites, en posant des actions écologiquement responsables ».

Question # 4

Réponse :

- Inondations plus fréquentes et plus importantes,
- Feux de forêt plus violents,
- Multiplication de tornades, (cyclones, ouragans ailleurs dans le monde)
- Pluie verglaçante plus régulièrement

- Chaleur extrême à l'été
- Pluies torrentielles et violentes

Question no 5

Réponse : 90, mais selon santé Canada c'est 9,500 décès /an en raison pollution et on prévoit 22 000 décès seulement au Québec dans les 50 prochaines années

Question # 6

Réponse : Gatineau, Laval, Montréal, Beauceville (OK, peut-être pas une ville majeure, mais inondée pareille !)

Question # 7

Réponse : Nous avons hâte de le savoir !

Temps d'arrêt et de ressourcement 2020

Les 18-19 janvier 2020 à l'Horeb St-Jacques

Organisé pour les membres du :
Midade, JEC, JOC, MTC

122 St-Jacques, St-Jacques de Montcalm, J0K 2R0

Coût : 125\$

Inscrivez-vous au (514) 254-51043

*SVP, on
apporte une
bouteille d'eau
remplie de
l'eau du robinet
de la maison!*

**Ensemble
libérons
la Création**

Avec la lettre de Paul aux Romains et la lettre encyclique «Loué sois-tu» de l'évêque de Rome, le pape François, nous serons invités à faire corps pour travailler à notre conscience critique et nous libérer d'une religion moralisante, ritualiste...

De plus, croire comme Jésus pour s'engager dans une pratique libératrice qui fait une différence.

Aussi, mieux percevoir le projet de Dieu dans notre création qui souffre et crie pour être libérée, fera partie de notre parcours.

Bienvenue aux membres et à toutes les personnes intéressées !!

LE M.T.C. EN RÉGION

MTC Québec

435 rue du Roi,
Québec, G1K 2X1
Tel.: (418) 525-6187 poste 227
mtcquebec@gmail.com

MTC Montréal

Marc Alarie
3115 Monsabré,
Montréal, H1N 2L3
Tel.: (514) 254-5103
mtcmontreal@videotron.ca

MTC Saint-Hyacinthe

Jean-Pierre Roch
1900 Girouard Ouest,
St-Hyacinthe, J2S 7B4
Tel.: (450) 773-8581
jproch@live.ca

MTC St-Jérôme (St-Eustache)

Noël Guimond
Tel.: (450) 473-3732

MTC Chicoutimi

Paulin Michaud
Bureau: (418) 543-2026
aplpaulin@hotmail.com

MTC Outaouais

Patricia Garzon
180 boul. Mont-Bleu
Gatineau, Québec, J8Z 3J5
Tél. : 819-208-0983
mtcoutaouais@live.ca

MTC St-Jean-Longueuil

3115 Monsabré,
Montréal, H1N 2L3
Tel.: (514) 254-5103
rosedesjardins@sympatico.ca

MTC Lanaudière

Danielle Beaulieu / Yvon Fafard
697 Bellevue, C.P. 1538,
Berthierville, J0K 1A0
Tel.: (450) 836-3619
daniellebeaulieu11@gmail.com



Mouvement des Travailleuses et Travailleurs Chrétiens du Québec

3115 Monsabré
Montréal, H1N 2L3
Tel.: (514) 254-5103

*Collaborations
régulières (textes) :*

**Louise Paré
Marc Alarie**

Mise en page :

Michel Gauvin

© MTC Québec 2019